

ratours en cette Commune et voisins de la
defunte ci après, lesquels Nous ont déclaré
que ce matin, à minuit, est décédée en
son domicile au Ronceray, en cette dite
commune Coivre, Marie-Charlotte cul-
tivatrice, âgée de cinquante-neuf ans née
à Laignelet (Hb. d. Vilaines) le quatorze
janvier mil huit cent trente-six fille
des feus Coivre, Charles et Thérèse. Alis-
épouse de Caillier Louis cultivateur
au dit lieu du Ronceray. Après nous
être assuré de ce décès. Nous avons dressé
le présent acte que Nous avons seul si-
gné, les Co-signataires ayant dû ne le
savoir faire, après lecture.

N^o 2
Mariage de
Monnier,
Jean-Marie-
François
et
Galibert
Marie-Angélique
(28 mai)
L'an mil huit cent quarante-cinq, le
vingt-cinq Mai, à neuf heures du matin, devant
Nous, Boursais, Ferdinand Maire et officier de l'état
civil de la Commune de Larchamp, canton
d'Ernée, département de la Mayenne, ont com-
paru publiquement en notre Maison commune
Monnier, Jean-Marie-François sabotier, âgé de
vingt-cinq ans, né à Juigné le premier lé-
vrier mil huit cent soixante-dix, et y domici-
lié de droit et de fait à Larchamp; maiseur,
fils de Monnier, Pierre âgé de soixante-dix ans cul-
tivateur dite Commune de Juigné et de son Boissier
Jeanne décédée à Ernée le douze juillet mil huit cent
quatre-vingt-cinq; les personnes ici présentes Nous ont
déclaré que Boursais et Boissier tiennent le même
personne, qui est le père du futur dénommé ci-dessus,
le père ici présent et consentant, d'une part.
Et Galibert, Marie-Angélique, propriétaire âgée
de trente-quatre ans, domiciliée en cette commune
où elle est née le douze avril mil huit cent soixante,



22
H 8.
majeure, fille de feu Galibert, Théodore Victor de cede dite
Commune de Larchamp, le douze janvier, mil huit cent
quatre-vingt-cinq, et de feu Durval, Marie-Rose aussi
décédée à Larchamp, le huit août, mil huit cent qua-
tre-vingt-cinq, d'autre part. Lesquels Nous ont re-
quis de procéder à la célébration du mariage pro-
jeté entre eux et dont les publications ont été faites et
approuvées à la porte extérieure de notre Maison commune
les dimanches cinq et douze Mai courant, et à celle de
Juigné, les dimanches douze et dix-neuf Mai pré-
sent mois, aux heures de midi. Aucune opposition
au dit mariage ne nous ayant été signifiée, j'ai
sant droit à leur requête. Nous leur avons donné
lecture de toutes les pièces ci-dessus mentionnées
et qui resteront annexes au présent acte, et du Chapitre
sur, Titre V du Code civil intitulé du Mariage. Nous
avons ensuite interpellé les futurs époux et leurs
personnes ici présentes à l'effet de savoir s'ils ont fait
un contrat de mariage. Ils nous ont répondu né-
gativement. Nous avons enfin demandé au futur é-
poux et à la future épouse s'ils veulent se prendre pour
mari et pour femme. Chacun d'eux ayant répondu sé-
parément et affirmativement. Déclarons au nom de la Loi
que Monnier, Jean-Marie-François et Galibert, Marie-
Angélique sont unis par le Mariage. De quoi Nous avons
dressé acte en présence de Galibert, Théodore âgé de trente-
huit ans; Galibert, Henri âgé de vingt-six ans, maçons,
frères de l'épouse; Jougnot, Alphonse instituteur,
âgé de cinquante-deux ans et Bouët, Michel
mécanicien, âgé de vingt-quatre ans, amis de Jougnot
et tous domiciliés en cette commune, lesquels ont
assisté que l'époux et l'épouse signent avec Nous le pré-
sent acte, le père de l'époux a dû ne le savoir faire
après lecture, trois lettres nulles approuvées de Galibert
Jougnot Galibert Monnier
Bouët et
28 mai